

- FIN DE VIE P.7 **Comment faire** respecter ses dernières volontés?
- HANDICAP P. 13 Le défi des entreprises adaptées
- PHOTOVOLTAIQUE P.14 Les fermes solaires montent en charge
- PATRIMOINE P.16 Une école **Notre-Dame** à l'étude

P.17

 ATHLÉTISME Le meeting de Poitiers dans les starting-blocks

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ **DE LA VIENNE**

N°449

le7.info



SONDAGE EXCLUSIF • P.3-5

Renseignez-vous

dès aujourd'hui

www.loisirs-veranda.fr

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

Les maires de la Vienne passés au crible





DOSSIER MUNICIPALES 2020

l'info de la semaine

2 maires sur 3 prêts à rempiler



Fracture territoriale

Elles et ils représentent la proximité par excellence. Elles et ils donnent de leur temps pour leurs concitoyens sans réelle contrepartie. Les quasibénévoles de la République que sont les maires ont ourdi une colère sincère à l'encontre du Président de la République, colère qui paradoxalement s'est atténuée après la crise des Gilets jaunes. Une inondation, un accident de la route, le chauffage en panne à l'école, un besoin de travailler... Qui appelle-t-on en premier? Le maire, pardi! Les « premiers de corvée », eux aussi, ont des doléances vis-à-vis de l'Elysée et de Bercy. La reconnaissance de leur utilité au quotidien ne coûte pas grand-chose, des mots doux et quelques gestes forts. En revanche, une meilleure considération de leur rôle passe inéluctablement par davantage d'équité financière. Les règles de calcul de la trop fameuse Dotation globale de fonctionnement sont à peu près aussi incompréhensibles qu'un langage d'énarque. Mais n'empêche que, sur le terrain des réalisations, elles privent les maires de projets, donc de perspectives. Et dans leur cœur comme dans leur portemonnaie, l'intercommunalité n'y a rien changé. Dans l'enquête exclusive que nous dévoilons, les premiers magistrats des 266 communes le répètent à l'envi : gare à la fracture territoriale. Il y a des blessures qui ne guérissent jamais. CQFD.

Arnault Varanne Rédacteur en chef









Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur : Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef : Arnault Varanne Responsable commercial : Florent Pagé Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : SIEP (Bois-le-Roi) N° ISSN : 2646-6597 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A un an des Municipales. Le 7 et l'Association des maires de la Vienne ont réalisé en exclusivité un sondage(*) auprès des maires de la Vienne. 60% d'entre eux veulent briquer un nouveau mandat, même si beaucoup admettent que la fonction se complexifie. Montée en puissance de l'intercommunalité, baisse des moyens... Ils s'expriment sans filtre.

Arnault Varanne

Un maire sur deux n'envisa-gerait pas de se représenter lors des Municipales de 2020. Le sondage, réalisé mi-novembre par le Cevipof, avait fait l'effet d'une petite bombe lors du Salon des maires 2018. Six mois après, nous avons voulu savoir quel état d'esprit anime les édiles du département. Première surprise de notre consultation, réalisée

avec l'Association des maires 86, 60% d'entre eux envisagent de briquer un nouveau mandat. C'est un enseignement majeur et la garantie d'un minimum de continuité dans les petites communes, mais aussi dans les villes de taille intermédiaire.

Et les autres alors ? Ils jettent l'éponge pour des raisons très différentes. L'âge et la durée du mandat d'abord. « A 70 ans, j'estime qu'il faut laisser la place », indique par exemple ce maire d'une commune de 1 300 habitants. « A des plus jeunes », abonde l'un de ses homologues. Si le besoin renouvellement certains, le « ras-le-bol des contraintes administratives » et le « sentiment de ne plus être utile » motivent beaucoup d'autres pour arrêter. « J'ai été heureux dans mes fonctions, sauf ces dernières années. On voudrait tuer nos petites communes qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Je suis vraiment dégoûté », lâche un élu dont la commune a rejoint Grand Poitiers. Un autre pointe les

responsables de la situation : Les collectivités urbaines veulent tout gérer, nous ignorent et oublient que nous devons être complémentaires et solidaires. Leurs techniciens ont souvent pris le pouvoir et n'ont aucune . considération pour la ruralité. »

« Premiers de corvée »

L'Etat et ses réformes successives n'échappent pas à la critique. « La loi NOTRe, en créant artificiellement des EPCI XXL, a développé des structures incohérentes où l'argent public disparaît dans des études, des audits... Le territoire est trop vaste et la population ne s'identifie pas », persifle un maire. Les « normes inutiles » et le « poids des réglementations » pèsent aussi sur les « premiers de corvée ». Pour résoudre la fracture territoriale, certains appellent de leurs vœux à accélérer « le regroupement des communes » en leur donnant les moyens de se développer. Autre doléance : créer un vrai statut de l'élu. « Nous sommes le premier et le seul échelon de proximité avec les habitants », martèle un

S'agissant des relations avec la population, les élus dressent là encore un tableau contrasté. Tous n'ont « pas l'impression de faire le même travail », selon les effectifs municipaux sur lesquels ils s'appuient. Aux uns le confort de l'administration, aux autres les bénéfices de la proximité... ou pas ! Un maire du Sud-Vienne avance « l'intolérance des citoyens et leur égoïsme », tandis qu'un autre loue « la richesse insoupçonnée des échanges avec ses administrés ». Entre trop-plein de « contraintes et de responsabilités » et bonheur de « se sentir utile », le cœur des maires de la Vienne balance donc sérieusement. On verra de quel côté il bascule définitivement au printemps 2020. Stop ou encore, les 266 premiers magistrats du 86 ont encore neuf mois pour mûrir leur réflexion.

(°)Près d'une centaine d'élus ont répondu à nos questions sur 266 communes, soit un taux de participation de 35%.



Fici

Le moral des maires à la loupe



Qui sont les maires de la Vienne?

Sur les 266 maires élus en 2014^(*), **213** sont des hommes et 53 des femmes. 121 sont des retraités, 42 des cadres et professions intellectuelles supérieures, 32 des agriculteurs exploitants. Par ailleurs, 22 occupent un poste d'employé et 13 sont artisans, commerçants ou chefs d'entreprise.

Une moyenne d'âge de 63 ans

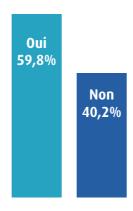
La moyenne d'âge des maires du département s'élève à **63 ans.** La tranche **60-70** ans compte le plus de représentants (108 élus), devant les 50-60 ans (65) et les 70-80 ans (64). Les trentenaires ne sont que 3 à exercer alors que les quadras culminent à 22. A noter que quatre maires ont dépassé les 80 ans.

Des édiles expérimentés

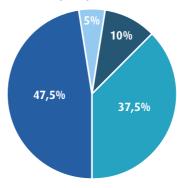
Qui dit moyenne d'âge élevée dit expérience à l'avenant. La durée moyenne de mandat des maires qui ont répondu à notre sondage est de 12 ans, sachant que certains exercent le pouvoir municipal depuis quatre décennies. D'autres ont été élus en 2014.

^(*)Ou désignés par leur conseil municipal entre-temps dans le cas de fusions de communes.

Envisagez-vous de vous représenter aux élections municipales de 2020 ?



Si non, pour quelles raisons?



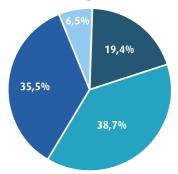
37,5% Ras-le-bol des contraintes et des responsabilités

10% Charge de travail trop importante

5% Lassitude

47,5% Autres raisons (âge, santé, manque de considération, de moyens, Loi NOTRe...)





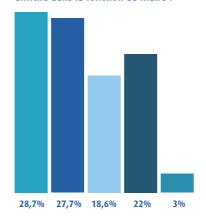
38,7% La peur qu'aucune candidature n'émerge

19,4% Le soutien des administrés

6,5% Le soutien de l'équipe municipale

35,5% Autres raisons (modification de la Loi NOTRe, plus de moyens, aucune...)

Qu'est-ce qui aujourd'hui est le plus difficile dans la fonction de maire ?



28,7% La réglementation

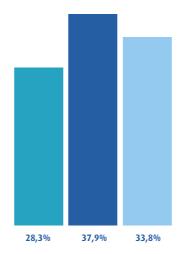
27,7% Le manque de moyens

22% Le transfert des compétences à l'intercommunalité

18,6% Le poids des responsabilités

3% Les dénigrements sur les réseaux sociaux

Qu'est-ce qui aujourd'hui est le plus agréable dans la fonction de maire ?

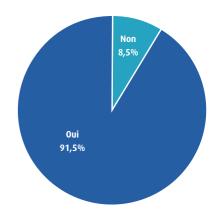


37,9% Mener des projets d'avenir

33,8% Le rapport avec la population

28,3% Le sentiment d'utilité

Pensez-vous qu'il existe une « fracture territoriale » entre les maires des grandes villes et ceux des communes rurales ?





PLAISIRS FERMIERS POITIERS SUD

Rue Gustave Eiffel 86000 POITIERS - 05 49 52 41 78



RETROUVEZ LE VEAU FERMIER POUR **VOTRE REPAS DE PENTECÔTE**

DÉCOUVREZ LA SAVEUR DE NOTRE VEAU ÉLEVÉ SOUS LA MÈRE DANS UNE FERME PROCHE DE CHEZ VOUS!

www.plaisirs-fermiers.fr

Les uns repartent, les autres se retirent

A Chasseneuil-sur-Poitou et Cissé, Claude Eidelstein et Annette Savin brigueront un nouveau mandat en 2020. A l'inverse, Paul Puchaud (La Puye) et Annie Lagrange (Lussac-les-Châteaux) passeront la main. Les uns et les autres pour de bonnes raisons.

Arnault Varanne - Claire Brugier

ILS REMPILENT ——

Claude Eidelstein (Chasseneuil-du-Poitou, 18 ans de mandat, 4 732 hab.):

« Quand on la chance d'avoir des projets, on aime forcément les voir arriver à terme. Je pense par exemple au réaménagement du moulin d'Anguitard dans lequel s'installeront toutes nos associations. Pour côtoyer les autres maires de Grand Poitiers, je peux témoigner de leurs difficultés. La baisse des movens de-

puis deux ans est du jamais vu sur les vingt dernières années. Au-delà, je repars parce que l'aspect relationnel avec mes concitoyens me plaît. J'ai l'impression que nous, élus, leur rendons service, apportons quelque chose de positif. »

Annette Savin (Cissé, 25 ans de mandat, 2 813 hab.):

« Je repars pour un nouveau mandat car j'aime ce que je fais et, surtout, j'ai la chance d'être bien entourée. Au sein de l'équipe, nous nous partageons les responsabilités et c'est très bien ainsi. Chaque adjoint ou délégué est en charge d'une compétence. C'est vrai que les concitoyens peuvent parfois avoir le sentiment que la proximité n'est plus aussi réelle qu'avant. L'échelon communautaire prend une place importante et des compétences telles que les cartes d'identité ou les passeports nous échappent. Maintenant, j'admets que je prends bequeque de plaisir à apprendre des choses que

L'échelon communautaire prend une place importante et des compétences telles que les cartes d'identité ou les passeports nous échappent. Maintenant, j'admets que je prends beaucoup de plaisir à apprendre des choses au quotidien, notamment en siégeant dans beaucoup de commissions. Et puis, dans une commune d'une certaine taille, vous avez des services et du personnel compétent. Il y a plus malheureux que moi! »

Annie Lagrange (Lussac-les-Châteaux, 25 ans de mandat, 2 347 hab.) :

« Je ne vais pas me représenter, pas pour des questions politiques ou communales mais pour des questions de sécurité et de santé. J'ai 73 ans, cela ferait un mandat jusqu'à 80 ans. Je pense qu'il faut des maires dynamiques. Mais j'ai encore plein de projets pour la commune ! Pour être maire, il faut un brin de passion et aimer les gens, le contact, surtout dans des communes plus

rurales. Il faut aussi partir avec un projet, une équipe, des compétences. Je n'ai jamais vécu la communauté de communes comme une entrave car je m'y suis toujours impliquée. Il ne faut pas la voir comme une collectivité qui va prendre tout. C'est plutôt faire ensemble, d'autant qu'à l'avenir les petites communes ne pourront plus assumer seules toutes les compétences, je pense notamment à l'eau et l'assainissement, dont les normes deviennent tellement compliquées et importantes. »

-ILS ARRÊTENT-

Paul Puchaud, (La Puye, 36 ans de mandat, 630 hab.) :

« J'ai vécu cette mission avec passion, sauf depuis trois ans. Avec la baisse des dotations, nous n'avons plus les moyens de travailler. Ça m'empêche de dormir, c'est un stress permanent. Et puis j'aurai 73 ans en janvier et j'ai la chance d'avoir un premier adjoint qui y croit encore. On fait semblant de nous reconnaître, on nous dit qu'il n'y a pas de petit maire ni de petite commune, mais aujourd'hui, à La Puye, nous ne sommes pas capables de faire un investissement tout seul, nous avons les mains liées. C'est peut-être une chance d'appartenir à Grand Poitiers car le président a assuré que sous son mandat aucune commune ne serait en cessation de paiement... »



LA OLIESTION

Les maires de la Vienne sont-ils heureux d'exercer leur fonction ?



94% des sondés répondent par l'affirmative, avec cependant quelques nuances. « Oui, malaré la charge de travail et la responsabilité que la fonction entraîne », indique l'un d'entre eux. Une autre parle de sa satisfaction à « servir » la population. « Heureux oui, mais avec des hauts et des bas », indique un troisième. « C'est une fonction où les défis sont à relever tous les jours, où l'on sait aussi que nos concitoyens sont en attente de réalisations », avance encore un quatrième. Dans le « camp des malheureux », au-delà des lourdeurs administratives, les relations dégradées avec la population apparaissent comme la première source de mal-être. « Etre maire d'une commune de moins de 500 habitants, c'est avant tout une passion, un esprit de bénévolat. Il faut donner sans attendre en retour », reconnaît une maire. L'un de ses collègues regrette, lui, que « les administrés soient de plus en plus exigeants, vindicatifs et pas forcément participatifs ». Et un dernier d'enfoncer le clou : « Je vis plutôt mal l'intolérance des citoyens et leur égoïsme. Le maire est responsable de tous les maux. »



POITIERS

2 Allée du haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

Lundi 10 juin de 9 h à 19 h

(Pentecôte)

-Le juniors

La boxe, un sport de garçon ?



Sûrement pas! Souvenez-vous de la boxeuse française Estelle Mossely, 26 ans. Elle est devenue championne olympique à Rio en 2016. Rien que ça! En boxe éducative, les assauts mélangent garçons et filles sur le même ring en fonction de la corpulence, de la motivation et des aptitudes. A la fin, les garçons osent avouer que les coups reçus étaient parfois très forts. Ils ne font plus les fiers! Et les filles parviennent à résister à la violence dans ce monde de bruts



En chiffres

12

Comme le nombre de séances de boxe éducative animées pendant l'année scolaire.

Comme le nombre de jeunes en action lors de chaque assaut : tireurs, coachs, juges, arbitre.

Toutes les six semaines, Le 7 explique de manière simple et concise un fait d'actualité internationale, nationale ou locale à ses plus jeunes lecteurs. Ce dernier épisode de la série est consacré aux vertus de la boxe éducative. Trois classes de CM2 des écoles Bouloux, Andersen et Daudet à Poitiers ont été initiées cette année au noble art avec la complicité de Laurent Maury, conseiller pédagogique en EPS de l'académie.

Romain Mudrak



C'est le patron du ring! Même les combattants les plus costauds doivent l'écouter. A son « commandement », les deux tireurs se saluent et se mettent « en garde ». L'arbitre repère les coups interdits, les touches trop fortes et sanctionne les auteurs en leur retirant des points. Trois avertissements et le match est perdu.

Il paraît même que dans la classe, garçons et filles deviennent bons amis au fil de l'année. Pas tous évidemment, mais ça aide!



DIRECTIVES ANTICIPÉES

Plutôt choisir que mourir

Depuis dix ans, l'affaire Vincent Lambert défraie régulièrement la chronique sans que la pratique des directives anticipées ne progresse véritablement au sein de la société française. Et ce malgré des évolutions législatives.

Claire Brugier

Ce n'est pas parce que j'ai rédigé des directives anticipées que je compte mourir demain! » Au bout du fil, le sourire de Dany Forget est palpable. Même si, pour cette Poitevine de 64 ans, « la mort n'est pas un sujet tabou », elle n'avait, comme beaucoup, jamais vraiment réfléchi à la question.

Hasard calendrier, quelques semaines seulement avant que l'affaire Vincent Lambert^(*) ne revienne sur la place publique, elle a adhéré à l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) et formulé ses directives anticipées. « Je sais qu'il y a des choses que je ne veux pas. Je ne veux pas qu'on décide pour moi. » Alors elle a glissé dans son portefeuille, à côté de sa carte Vitale, celle que lui a renvoyée l'ADMD et qui précise ses dernières volontés. « Les directives sont permanentes, mais elles sont aussi révocables et récusables », insiste Luc Bonet, délégué départemental Vienne Deux-Sèvres de l'association, qui milite « pour un accès universel aux soins palliatifs, pour le droit à l'euthanasie et au suicide assisté ». Or



aujourd'hui, « c'est toujours le médecin qui décide », déplore-t-il.

5 à 13% des Français

Selon lui, la loi Claeys-Leonetti (2016) sur « la sédation profonde et continue jusqu'au décès » contient « des angles morts ». « Il n'existe pas, comme dans la loi belge, une hiérarchisation des personnes de confiance désignées. » De plus, « il y a souvent confusion entre personne de confiance et personne à contacter », note Laurette Blommaert, directrice des affaires juridiques au CHU. Plus globalement, « la loi est méconnue », constate le délégué de l'ADMD. Pour preuve, « 5 à 13% des Français auraient rédigé des directives anticipées alors que, selon un sondage Ipsos, plus de 80% des Français se déclarent en faveur du droit à l'euthanasie ». Méconnaissance, considérations religieuses, tabou sociétal... L'onglet dédié aux directives anticipées dans le Dossier médical personnalisé reste souvent vide.

Au CHU de Poitiers, un groupe de travail mêlant juristes et praticiens, en collaboration avec le Pr René Robert, président de l'Espace de réflexion éthique, a rédigé en début d'année un formulaire destiné à être « remis au patient avec le livret d'accueil », explique Mélanie Thibault, iuriste. L'idéal serait toutefois de sortir les directives anticipées de la sphère médicale. C'est pourquoi « nous avons un proiet de création d'un parcours des

directives anticipées, explique Laurette Blommaert, avec un ou deux référents au sein de la Maison de santé publique pour former les professionnels, mener des actions d'information dans les établissements médico-sociaux, auprès des médecins traitants, de l'Education nationale, etc., mais aussi pour accompagner les personnes dans la rédaction de leurs directives anticipées ».

(")En 2008, Vincent Lambert, à la suite d'un accident de la route, est plongé dans un état de conscience minimale. S'ensuivent dix ans d'une bataille juridique entre ses proches, en désaccord sur l'arrêt ou non des traitements.

Formulaire des directives anticipées accessible sur chu-poitiers.fr et solidarites-sante.gouv.fr

RECHERCHE

L'université de Poitiers en bonne place

Le classement international Leiden Ranking 2019, réalisé depuis 2007 par le Centre d'études sur les sciences et les technologies de l'université de Leiden, aux Pays-Bas, évalue les 900 universités de 56 pays ayant eu chacune au moins mille publications indexées dans le Web of Science, entre 2014 et 2017. Avec 1 238 publications, dont 116 parmi les 10% les plus citées au monde, l'université de Poitiers a, pour la troisième année consécutive, reçu la prestigieuse distinction, qui salue son dynamisme en matière de recherche.

TRANSPORTS

Les riverains de la LGV restent mobilisés

L'annonce début mai, par la ministre des Transports Elisabeth Borne, du déblocage de 22M€ pour la ligne Sud-Europe-Atlantique de la LGV n'a pas trompé la vigilance du Comité TGV Réaction Citoyenne. Toutes les associations qu'il regroupe se sont retrouvées fin mai à Jaunay-Marigny. Elles ont « défini une nouvelle stratégie (...). Car même si le montant alloué mais non confirmé de 22M€ pour des nouvelles protections semble être très important, la conclusion des études du Comité a prouvé qu'il était très largement insuffisant », explique Patrick Lantrès, président du Comité, dans un communiqué. Et de préciser : « Le coût moyen d'un écran de protection est de 12 000€ par mètre. Ce budget permettrait de construire 1,8km de mur supplémentaire pour protéger 3 416 maisons (...). Cela revient à mettre un mur de 53cm de long devant chaque maison à protéger. Ridicule! » Dans ce contexte, le Comité TGV Réaction Citoyenne a déposé deux recours gracieux « Pour l'abrogation de l'arrêté du 8 novembre 1999 relatif au bruit des infrastructures auprès de la ministre des transports ».







Dominique Mimault

CV EXPRESS

46 ans. Né à Bressuire. Marié et père de trois enfants. Employé depuis vingt-et-un ans, responsable en gestion comptable. Joueur de volley au Stade poitevin. L'ex-Président de la République François Hollande l'a fait chevalier de l'ordre du Mérite le 1er décembre 2017. « C'était incroyable qu'il soit venu pour moi. Quand il m'a remis la médaille, j'ai ressenti beaucoup d'émotion. Jamais je n'oublierai ce moment! »

J'AIME: les sports, les voyages, le chocolat, les fruits, la gastronomie, ma famille, le cinéma, la campagne.

JE N'AIME PAS : le café, rester sans rien faire, faire la sieste, la violence.

Comme les autres

Depuis plusieurs semaines, le collectif « Jeunes sourds/ jeunes aveugles : pour l'égalité des chances ! » manifeste dans plusieurs villes de France, dont Poitiers. Sa colère porte sur l'inclusion « à marche forcée » en milieu ordinaire, alors que celle-ci nécessite du temps, des moyens et de l'accompagnement. Je rejoins tout à fait ce point de vue, même si je n'ai pas eu l'occasion de descendre dans la rue pour l'exprimer

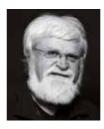
De fait, nous manquons en permanence d'informations. Prenez l'exemple des dernières élections européennes. Faute de sous-titrage dans tous les programmes télé, je n'ai pas eu accès à autant d'éléments qu'un autre citoyen. Si la langue des signes était obligatoire partout, nous serions à égalité avec les entendants. Or, on est loin du compte. Et il faut se rendre compte que tout nous demande un effort. Rien n'est aussi naturel que pour les autres citoyens.

La communauté sourde s'efforce de montrer à tout le monde qu'elle est en colère et dans une forme de désarroi. Nous sommes en souffrance. Malheureusement, il faudra beaucoup de temps pour faire progresser les mentalités et éveiller les consciences. Les députés, les sénateurs, les élus locaux... Tout le monde doit se sentir concerné par ce combat de l'égalité. Je suis conscient que les choses ne peuvent pas venir d'un seul coup, mais quand même... Voilà, j'espère au moins vous avoir sensibilisé à mon combat, à notre combat, à travers les chroniques parues dans les colonnes du 7. Je remercie la rédaction de m'avoir donné la chance de m'exprimer.

Dominique Mimault

















NOUVEAUTÉ RENTRÉE 2019

L'ESA DEVIENT
CENTRE DE FORMATION

PAR APPRENTISSAGE

REJOIGNEZ-NOUS!

BAC +2 Contrat d'apprentissage en 2 ans Bachelor BAC +3 Contrat d'apprentissage en 1 an Contrat d'apprentissage en 2 ans

Tous les diplômes sur esa-poitiers.fr



ÉS⊇ - 13, allée des anciennes serres - 86280 SAINT-BENOIT - Tel. 05 49 38 08 38 · info@afc-formation.fr





Bois ? Aluminium ? PVC ? Ces trois matériaux se partagent de façon inégale le marché des fenêtres, lequel s'appuie jusqu'au 31 décembre sur le Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE).

Claire Brugier

Qu'ils soient neufs ou anciens, grands ou petits, largement ou faiblement dotés, ils en ont tous. Tous les appartements ou maisons ont des fenêtres. Autant dire que si le marché des ouvertures n'est pas à l'abri de fluctuations, « le secteur des métiers de la menuiserie a de belles années devant lui ». Elisabeth Guillaumond, la directrice de

Fabrix, concepteur-fabriquant-poseur de menuiseries à Poitiers, en est convaincue, ne serait-ce que parce que « la problématique des ouvertures va au-delà des questions de sécurité et d'acoustique ». Isolation thermique (18% des économies de chauffage), transmission lumineuse, protection solaire, sans oublier l'esthétique... Les ouvertures ont de fait bien d'autres atouts qui en font un marché porteur, avec toutefois des disparités selon les matériaux.

Entre le bois, l'aluminium et le PVC, les propriétaires de logements ont le choix des « armes ». « Sur un plan général, chez le particulier, le bois tend à chuter, car il demande plus d'entretien », constate Elisabeth Guillaumond. Le bois ne fait pas le poids face à l'aluminium, sa palette de couleurs -voire sa bicoloration-,

ses différentes finitions et sa résistance. Bien que 20 à 25% plus cher que le PVC, le métal léger est prisé. Cerise sur le gâteau, « il est recyclable à l'infini », ajoute la directrice de Fabrix qui reconnaît toutefois des qualités son pendant plastique. « Les menuiseries en PVC sont très protectrices, aux niveaux thermique et acoustique. »

CITE : maximum 100€/fenêtre

Seul bémol, qui ne freine toutefois pas le marché, le PVC ne se décline qu'en trois coloris : blanc, ivoire et bois. « Dans la Vienne, nous avons beaucoup de demandes pour le PVC », note Elisabeth Guillaumond. Un constat partagé par Sophie Mariette, gérante d'Art et Fenêtres, à Neuville. « La tendance du marché est plus au PVC qu'à l'alu ou aux

produits mixtes alu-bois. Souvent pour des questions de budget. D'autant que le crédit d'impôt a baissé et se révèle moins intérescent.

Menacé de disparition en 2018, le Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) applicable aux fenêtres connaît un sursis jusqu'au 31 décembre 2019, notamment face à la levée de boucliers des professionnels du secteur. Il est passé de 30 à 15% sur la fourniture (plafond de 100€/fenêtre), hors main-d'œuvre et sous certaines conditions. Il reste malgré tout un soutien pour le marché français des ouvertures, plutôt dynamique (plus de 10 millions de ventes en 2017) malgré une baisse du panier moyen, de 3 000 à 4 000€ aujourd'hui contre 5 000 à 6 000€ il y a cing ans.





PARQUET . LAMES et DALLES VINYLE . STRATIFIES . SOLS SOUPLES et PANNEAUX MURAUX . LAMBRIS

Dossier habitat

VITRAGES

FENÊTRES

Un marché en croissance en 2018

Troisième année de croissance consécutive pour le marché français des fenêtres. En 2018, plus de 10 millions d'unités ont été installées, soit 3% de plus qu'en 2017 selon TBC Innovations. Le marché des fenêtres posées en construction neuve en 2018 connaît également une croissance de plus de 4%. La conjoncture pour l'année 2019 s'annonce toutefois plus complexe. Selon la base statistique Sitadel2 du ministère de la Transition écologique et solidaire, à fin décembre 2018, les mises en chantier de maisons individuelles affichaient une baisse de 4,8% de janvier à décembre 2018 et celles de logements collectifs étaient en chute de 7%. Selon l'enquête de TBC Innovations, auprès de 400 professionnels, 24% envisagent une année en baisse sur le débouché du neuf pour les fenêtres, 44% prévoient une année stable sur le neuf, 14% entrevoient une hausse d'activité alors que 17% préfèrent ne pas se prononcer et restent prudents.

OUVERTURES Des règles à respecter



Toute création d'une ouverture avec vue sur une propriété voisine répond à des règles de distance. Pour une vue droite, un espace d'au moins 1,90 mètre doit séparer l'ouverture de la limite de propriété. Pour une vue oblique, il doit être d'au moins 0,60 mètre. En cas de non respect de ces règles, le voisin peut contester la création de l'ouverture et en demander la suppression en saisissant le tribunal d'instance. Le plus simple pour ne pas s'attirer d'ennuis restant d'en avertir son voisin.

Le PVC, la valeur sûre



La pose de fenêtres n'est pas à prendre à la légère. Au-delà de l'aspect esthétique, il convient de bien mesurer ses performances énergétiques, qui peuvent réduire la facture de chauffage. On fait le tri dans les modèles.

Steve Henot

Qu'on se le dise, le double vitrage est devenu la norme. La plupart des logements neufs en sont aujourd'hui équipés. Il répond à la réglementation RT2012, évitant ainsi « entre 20 et 25% de pont thermique (*) sur un pavillon », comme l'explique

Guillaume Delhoume, courtier gérant de La Maison des travaux de Poitiers. Le triple vitrage est, lui, encore « plus performant en matière d'isolation », selon Olivier Elion de Loisirs Vérandas, avec un coefficient de 0,6 Uw (contre 1 Uw pour le double vitrage). « Ce sont des vitrages faiblement émissifs, qui ne laissent pas entrer le froid et empêchent la chaleur de sortir. » La différence se fait aussi sur la matière des menuiseries. Les professionnels s'accordent pour dire que le PVC est le plus intéressant, par son rapport gain énergétique-prix. « Le plastique isole mieux que l'aluminium », estime Olivier Elion. Le recours au bois est plus marginal, réservé aux habitations en zones protégées, sous réglementation des

Bâtiments de France. Cette matière requiert aussi un entretien plus soutenu. Des aides peuvent être demandées en vue de financer l'installation de nouvelles fenêtres (le CITE, subventions de l'Anah...). La solution d'un survitrage reste, elle, la moins coûteuse mais surtout la moins performante.

De nouvelles caractéristiques

Au-delà de l'isolation thermique, certains vitrages présentent des caractéristiques très spécifiques. Le verre retardateur d'effraction est, par exemple, « entré dans les mœurs », estime Guillaume Delhoume. Il équiperait aujourd'hui la plupart des salles de bains et toilettes. « Les gens ont abandonné les grilles. » Le marché a aussi

vu l'arrivée du vitrage autonettoyant, sur lequel la poussière n'adhère pas. « Il est en revanche onéreux et surtout très fragile », précise Olivier Elion. D'autres innovations récentes sont appelées à se démocratiser dans les années à venir. A l'instar du vitrage chauffant, grâce auquel il n'est plus nécessaire d'installer des radiateurs ou autres convecteurs dans sa maison. La domotique s'invite aussi dans les fenêtres, avec déjà des prototypes de vitrages tactiles. Comme l'observe Guillaume Delhoume, « toute la maison tend vers les nouvelles technologies, avec toujours plus d'objets connectés ».

(°)Point de jonction où l'isolation n'est pas continue et qui provoque des pertes de chaleur.







Menuiseries extérieures pour particuliers et professionnels

05 49 41 38 76 info86@fabrix.fr www.fabrix.fr







gasnier.piscines@esprit-piscine.fr

www.hotspring.fr

RÉNOVATION

ÉTUDES

La lumière dope la productivité



Les salariés les plus productifs seraient ceux qui disposent de grandes fenêtres avec une vue sur l'extérieur. Selon une enquête menée en 2018 auprès de 16 000 personnes dans le monde par YouGov, un institut spécialisé dans les études de marché, deux personnes sur trois (63%) estiment que la lumière du jour influence leur efficacité au travail. Ce constat est confirmé depuis plusieurs années par des recherches scientifiques sur le sujet. Par exemple, les travailleurs de centres de relation clients traitent les appels 6 à 12% plus vite lorsqu'ils bénéficient d'une vue sur l'extérieur. Des experts affirment que la lumière naturelle constitue un puissant stimulant pour le cerveau qui agit directement sur la vigilance et l'acuité des fonctions cognitives. La conclusion est ainsi évidente : mieux vaut privilégier l'accès à la lumière du soleil dans l'aménagement des bureaux que des néons ou des Led. En outre, une chose est désormais sûre : on peut rester performant tout en se gardant des moments de pause pour regarder dehors.

Les dangers de l'amiante



Aujourd'hui reconnue toxique, l'amiante a été très utilisé jusqu'en 1997 pour isoler les logements. De quoi engendrer quelques déconvenues aux propriétaires qui souhaitent, par exemple, poser une fenêtre de toit.

Romain Mudrak

Dans les années 70 et 80, l'amiante était partout dans le bâtiment. Ses qualités calorifuges en faisaient un parfait isolant qui avait, en outre, l'avantage de résister au feu... Mais les fibres volatiles de ce matériau se sont avérées au fil du temps hautement toxiques. C'est

aujourd'hui prouvé : toute inhalation répétée de poussières d'amiante peut provoquer de graves maladies au niveau des poumons dix ou vingt ans plus tard. L'amiante a d'ailleurs été classée comme cancérigène avéré pour l'Homme. Toutefois ce n'est qu'à partir du 1er janvier 1997 que son usage a été totalement interdit en France. Conséquence, de nombreux immeubles et des dizaines de milliers de maisons construites avant cette date contiennent encore en leur sein ce matériau dangereux.

Toiture en éverite

Lorsqu'ils le laissent tranquille, les occupants des logements en question ne risquent en réalité pas grand-chose... Les problèmes arrivent vraiment quand ils engagent des tra-

vaux de rénovation. François Bigot, gérant de l'entreprise du même nom à Sèvres-Anxaumont, raconte qu'il a été confronté à cette situation. Couvreur, zingueur et installateur agréé Velux, il a été contacté à plusieurs reprises pour poser des fenêtres de toit dans des pavillons traditionnels des environs. « Surtout sur des toitures en éverite », précise le professionnel. Ces plaques en fibrociment ancienne génération, contenant de l'amiante, étaient très répandues à une époque pas si lointaine. Pour François Bigot, le seul réflexe à avoir consiste à « contacter une entreprise spécialisée ». Evidemment, ce second prestataire risque d'alourdir la facture finale mais on ne joue pas avec les risques sanitaires. Lui nuance un peu le surcoût

de l'intervention : « Moi je travaille avec une entreprise spécialisée d'Indre-et-Loire. On essaie en général de caler l'opération en même temps qu'un de leurs chantiers à proximité, histoire de limiter les frais de déplacement. » Une chose est sûre, seules les sociétés agréées connaissent les règles de sécurité pour découper et manipuler l'amiante. Leurs salariés sont équipés d'une combinaison adaptée. Procéder à ces travaux soi-même est dangereux. Mais comme on ne pourra jamais l'empêcher, sachez au moins que les plaques d'amiante ne se jettent pas n'importe où. Deux déchetteries les acceptent sur le territoire de Grand Poitiers : Saint-Nicolas à Migné-Auxances et celle située sur la route de Bignoux à Sèvres-Anxaumont.





HANDICAP

Les entreprises adaptées face à un défi de taille

D'ici 2022, les autorités souhaitent que les entreprises adaptées doublent leurs effectifs, de 40 000 à 80 000. Dans la Vienne, les acteurs s'y emploient à leur rythme.

Arnault Varanne

Par le passé, on les appe-lait des ateliers protégés. Aujourd'hui, elles portent le doux nom d'entreprises adaptées et sont six, dans la Vienne, à se débattre face à leurs grandes sœurs du milieu ordinaire. Les « EA » ont l'obligation d'embaucher au moins 80% de travailleurs reconnus comme handicapés. A l'horizon 2022, le gouvernement aimerait que ces structures grandissent au sens premier du terme, pour passer de 40 000 à 80 000 salariés. « C'est un vrai challenge, reconnaît Pamela Bryant, fondatrice et dirigeante de Deastance Service, à Chasseneuil. Mais les pouvoirs publics mettent des moyens sur la table en créant le CDD Tremplin, le statut d'entreprise adaptée pro-inclusive -50% de travailleurs handicapés, autant de travailleurs dits ordinairesou des entreprises adaptées de travail temporaire. »

La jeune femme connaît parfaitement son sujet. Et pour cause, son entreprise a beaucoup grossi, passant de 16 à 32 salariés. « Et même 36 au 1er juillet!, abonde-t-elle. Pamela Bryant était la semaine passée au Salon Handicap et achats responsables, à Paris. La cheffe



d'entreprise a pu mesurer l'attente des plus de 3 000 acheteurs présents. « Se confronter à eux nous permet de voir si nos prestations de service sont toujours innovantes et... adaptées », renchérit-elle. A priori oui puisque Deastance Service a remporté, en partenariat avec Armatis-LC, un appel d'offres diligenté par Total.

Des CDD Tremplin

« Nous avons proposé une dimension sociale au client avec des CDD Tremplin(*). Début mars, nous avons embauché onze personnes avec ce dispositif. L'objectif, à la fin de leur contrat, est qu'elles intègrent le milieu ordinaire, donc Armatis. » Pamela Bryant reconnaît qu'il reste encore beaucoup de travail à réaliser pour changer la perception du grand public sur les « EA » et la relation client. « On a encore des représentations d'il y a quelques années. Par exemple, dans les centres d'appel, on travaille beaucoup avec les réseaux sociaux, le digital... » Ces mêmes images d'Epinal perdurent aussi vis-àvis des salariés ROTH. A Paris. des entreprises adaptées proposaient par exemple leurs services dans le domaine de la réalité virtuelle ou de l'aide au recrutement.

Bref, les « EA » ne sont pas cantonnées à l'entretien d'espaces verts, au bâtiment ou aux tra-

vaux publics. « Chez nous, cela reste des secteurs d'activités forts », témoigne Virginie Pereira, directrice de STS, à Fontaine le Comte. L'entreprise emploie près d'une trentaine de salariés contre à peine une dizaine en 2017. Et elle s'échine comme les autres à « continuer de sensibiliser les acteurs poitevins pour une société plus inclusive ».

(")Le CDD Tremplin est un dispositif accompagné financièrement par l'Etat et qui prévoit un contrat de 4 à 24 mois pour un travailleur handicapé. L'entreprise adaptée s'engage à ce que 30% au moins de ses CDD Tremplin puissent réintégrer à l'issue de leur contrat.

VÊTEMENTS

La nouvelle ère du streetwear



Une nouvelle marque de vêtements vient de naître sur Internet... Et elle est pictave! À seulement 25 ans, Ronan Julien a fondé Ironny et lancé son e-shop au début du mois de mai. Des vêtements et accessoires unisexes, haut de gamme et fabriqués en France. « La démarche d'Ironny est de prendre à contre-pied la culture streetwear traditionnelle issue de la ville, en s'inspirant de la campagne et de ses habitants », explique le fondateur. Pour sa première collection, la marque propose actuellement deux sacs et un tee-shirt. Mais Ronan Julien ne compte pas s'arrêter là. A terme, il aimerait également mettre en vente « du contenu visuel et auditif, des objets, de l'ameublement », expliquet-il. Concernant la prochaine collection, les vêtements seront dessinés et conçus sur le thème du « smartwear ». « Chaque vêtement ou accessoire dissimule en plus dans son esthétique une référence culturelle, qui peut provenir de divers domaines », raconte le fondateur et directeur artistique d'Ironny.

> Plus d'informations sur ironny.fr ou sur la page Facebook Ironny Official.





PHOTOVOLTAÏQUE



Depuis le début de l'année, la Résidence retraite les Jardins de Charlotte, à Neuvillede-Poitou, dispose d'une solution complète de télémédecine, en lien avec les urgences du CHU de Politiers. La prise en charge de ses 89 résidents se révèle plus optimale.

C'est le seul établissement du groupe ORPEA à expérimenter le dispositif dans la Vienne. Aux Jardins de Charlotte, on aime la nouveauté, notamment lorsqu'elle permet d'améliorer le confort des résidents et du personnel soignant. Depuis cinq mois, ces derniers bénéficient de la solution de télémédecine Nomadeec. En pratique, une tablette équipée d'un logiciel, un tensiomètre, un outil pour réaliser des électrocardiogrammes...

« C'est vraiment top, convient Sonia Forget, Infirmière Coordinatrice au sein de l'EHPAD. L'autre jour, une femme se plaignait d'une douleur thoracique. Après un électrocardiogramme, et en lien avec la régulation du Samu, il s'est avéré qu'elle était juste anxieuse. Nous avons évité une hospitalisation. »

La prise des constantes « au chevet du résident » permet au médecin régulateur du Samu de bénéficier de toutes les informations en temps réel. Il s'occupe ensulte de décider si un séjour à l'hôpital s'impose ou non. Avec le bilan Nomadeec, l'équipe des Jardins de Charlotte peut intégrer des photos et des vidéos. « Pour des éruptions cutanées, par exemple, une photo s'impose », prolonge Sonia Forget.

Jours fériés, nuits, week-ends... Lorsque les médecins traitants des résidents ne sont pas joignables, Nomadeec est une « alternative Idéale », se félicite Laurence Vaslin, directrice des Jardins de Charlotte. Ici comme ailleurs, l'expérimentation pourrait bien se prolonger!

Résidence ORPEA - Les Jardins de Charlotte

24, rue des Lilas - 86170 Neuville de Poitou Tél : 05 49 36 09 02 - Fax : 05 49 57 29 52 lesjardinsdecharlotte@orpea.net

Lumière sur les fermes solaires



Les centrales photovoltaïques au sol se multiplient dans la Vienne. Une dizaine fonctionnent déjà ou sont en cours de développement sur d'anciens sites industriels reconvertis. La prochaine sera inaugurée vendredi à Senillé-Saint-Sauveur, près de Châtellerault.

Romain Mudrak

e symbole sera aussi puissant que l'énergie produite sur place... A l'horizon 2021, un immense parc photovoltaïque de 20 hectares s'étendra au sol à quelques dizaines de mètres des deux réacteurs de la centrale nucléaire de Civaux. Le porteur de ce projet de 17 mégawatts crêtes (MWc) n'est autre qu'EDF Energies nouvelles qui a décidé d'investir sur un terrain non agricole, lequel appartenait déjà au groupe. La transition énergétique est en marche. L'Etat a fixé pour objectif de réduire à 50% la part du nucléaire dans la production d'énergie du pays d'ici à 2035. Conséquence, des opérateurs publics et privés se lancent désormais massivement dans ces grandes étendues de panneaux solaires orientables.

Dans la Vienne, sept « fermes solaires » fonctionnent déjà à l'image de celle des Millas, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, ou de Nonnes, à Châtellerault. Sept autres sont en cours d'instruction et viennent d'être soumises à enquête publique (Civaux, Saint-Léomer, Naintré, Saint-Maurice-la-Clouère, Vouzailles, Vivonne, Antran). Les détails sont accessibles sur

le site de la préfecture. A elle seule, la société locale Sergies est à l'origine ou associée à six parcs photovoltaïques. « Ce genre d'installation permet de valoriser des sites industriels non cultivables comme des centres d'enfouissement », précise son directeur, Emmanuel Julien. C'est le cas de la centrale de Senillé-Saint-Sauveur (20ha, 11 224Kw soit l'équivalent de la consommation de 7 200 habitants, hors chauffage), située sur le site de stockage de déchets non dangereux géré par Suez de 1979 à 2013. Elle sera inaugurée vendredi en présence du ministre de la Transition écologique et solidaire François De

Centrale « flottante »

En termes de rentabilité, l'avenir est aux grandes surfaces. Dans le Lot-et-Garonne, la plus grande centrale d'Europe mesurera près de 2 000ha. Avant de voir le jour, les sept projets en cours d'incubation ici devront être autorisés par la Commission de régulation de l'énergie qui lancera un nouvel appel d'offres dans quelques jours. L'un de ces projets sera particulièrement à suivre : il s'agit d'une centrale « flottante » installée par Sergies dans une carrière désaffectée de Saint-Maurice-la-Clouère. « Le phénomène de réverbération des rayons lumineux devrait accroître la production d'éner*gie* », arque Emmanuel Julien. A noter qu'au 30 septembre 2018, le parc photovoltaïque raccordé en France métropolitaine totalisait près de 8,4GWc de puissance installée (6,8 fin 2016) pour une production de 10,2TWh en un an (8,3 fin 2016), soit un peu plus de 2% de la consommation électrique

Autisme : les sens en éveil



Le Caap a fait venir le foodtruck Le Petit cul de paille, l'occasion de travailler sur le sens qustatif de ses salariés et pensionnaires.

Du 22 au 24 mai, le Centre d'accueil pour adultes avec autisme en Poitou (Caap) de Vouneuil-sous-Biard a convié Isabelle Dufrenoy à former ses personnels et intervenants extérieurs sur l'approche sensitive, innovante en France.

Arnault Varanne

Au mieux, une plume qui caresse votre bras vous chatouille. Au « pire », elle vous incommode. Ce qui vaut pour vous ne vaut pas pour les autistes. « Ils développent une hypo ou une hypersensibilité, ce qui signifie que leurs réactions peuvent être très différentes. Certains hurlent au moindre contact, d'autres sourient lorsqu'ils ont une plaie de vingt centimètres au bras », illustre Laurent Petit. Persuadé que l'approche sensorielle de l'autisme est « fondamentale », le directeur du Centre d'accueil pour adultes avec autisme en Poitou (Caap) de Vouneuil-sous-Biard^(*) a permis aux salariés de la structure et à tous les intervenants (Le monde de Boubou, coiffeuse, maquilleuse...) de rencontrer Isabelle Dufrenoy. Du 22 au 24 mai, la psychologue

a « donné des clés » de lecture à tous ceux et celles qui sont en contact avec les usagers du Caap. Son credo? Impossible de prendre en compte les besoins des résidents en occultant l'approche comportementale. La spécialiste établit cinq critères déterminants : « la fréquence, l'intensité, la familiarité, la prédictibilité et la motivation ». « Si vous voulez apprendre quelque chose à un pensionnaire mais que l'environnement sonore bruyant le perturbe, vous n'obtiendrez que 50% des résultats escomptés », avance encore Laurent Petit. Cette approche sensitive s'applique de manière individuelle et dans tous les gestes de la vie quotidienne. Les personnels du Caap sont désormais sensibilisés à la démarche. Loin des hôpitaux psychiatriques où les autistes ont longtemps été « shootés » aux médicaments sans autre forme de compréhension.

(*)Le Caap s'ouvre au grand public ce vendredi, de 10h30 et jusqu'à 17h. L'établissement tient une fois par an à faire visiter ses structures et à communiquer sur ses méthodes auprès des familles, professionnels, élus... Vingt-quatre personnes y sont accueillies.

Plus d'infos au 05 49 52 63 67 ou par courriel à secretariat@lecaap.org.

Un colloque le 13 juin

Un colloque régional organisé par l'Union régionale Autisme France Poitou-Charentes se déroulera le jeudi 13 juin (9h-17h), à l'IRTS Poitou-Charentes, sur le thème : « De la théorie à la pratique : soins somatiques et qualité de vie des personnes avec autisme ». Selon l'organisme, « 80% des problèmes de comportement seraient dus à un défaut de soins somatiques » et la mortalité prématurée serait, de ce fait, plus grande chez les personnes autistes. De nombreux professionnels seront présents autour de la table. Plus d'infos et inscriptions sur https://tinyurl.com/urafpc.

FORMATION



« Financer sa reprise d'entreprise »

A 45 ans, Frédéric Gasbert éprouve une vraie envie de devenir son propre patron. Lorsque l'occasion s'est présentée, presque par hasard, il n'a pas hésité longtemps. Le dirigeant d'une petite entreprise du bâtiment, à l'aube d'une retraite bien méritée, a décidé de lui céder son affaire. On ne citera pas son nom car la transaction n'est pas encore tout à fait terminée. Mais décrire son activité, on peut ! Installée dans le Sud-Vienne, cette société (trois salariés) est spécialisée dans le terrassement et l'installation de fosses septiques d'une marque reconnue. « Un grand constructeur de maisons individuelles fait systématiquement appel à elle. Avec tous les chantiers, elle a un an de boulot d'avance. « De quoi rassurer le futur patron qui a déjà quelques idées de développement derrière la tête : « J'aimerais faire évoluer son activité vers la piscine. J'en ai déjà posé plus de cent cinquante dans d'autres boîtes et je sais qu'il y a un marché à prendre quand on a les compétences. »

Frédéric Gasbert affiche une vingtaine d'années d'expérience dans le bâtiment et les travaux publics. Il pensait depuis longtemps à créer son entreprise, mais l'investissement nécessaire lui paraissait insurmontable. La reprise d'une affaire viable, avec des moyens de production et un carnet de commandes, lui paraît plus abordable, « Je suis venu aux Cafés de la création pour savoir s'il existait des aides financières spécifiques pour les reprises d'entreprise », indique ce quadra resté sur place plus d'une heure pour ne rater aucune information.



Frédéric Gasbert

Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois* Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 6 juin, entre 8h30 et 11h.

Lieu: La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.
Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

"Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : MAME, 49, boulevant Previlly











EXPERTS COMPTABLES CO



Pour foute information, retrouvez nos Portenaires : le Crédit-Agricole, les Experts-Comptables, les Avocats, la Chambre de Commerce et d'industrie, la Chambre des Métiers et de l'Artisonat, Pôle emploi et Grand Poitiers.

CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant gurétablissement de crédit : Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Postiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole. Ed 06/2019

PATRIMOINE





La Nouvelle-Aquitaine se mobilise **pour Notre-Dame**



Le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine profite du chantier de reconstruction de Notre-Dame de Paris pour relancer toutes les formations liées à la rénovation du patrimoine.

Romain Mudrak

Aquelque chose, malheur est bon. L'incendie de Notre-Dame de Paris, le 15 avril dernier, a été vécu par beaucoup comme une catastrophe. Une fois passé l'émoi, le président de Région Alain Rousset et son équipe ont imaginé un plan pour relancer toute la filière de restauration du patrimoine bâti ancien en Nouvelle-Aquitaine. A commencer par les établissements de formation. Symboliquement, cette initiative a été baptisée « l'Ecole régionale du patrimoine Notre-Dame ».

« Il s'agit en réalité d'une mise

en réseau des lycées professionnels, universités, centres de formation des apprentis du bâtiment, en passant par les Compagnons du devoir, précise Jean-Louis Nembrini, vice-président du Conseil régional en charge de l'éducation et des lycées. A l'image des campus des métiers, comme l'aérocampus, nous devons avoir un rôle d'ensemblier et donner du sens au développement économique. » Son siège sera au lycée de Felletin, prestigieux établissement de la Creuse, où un investissement régional de 46M€ est prévu pour moderniser le plateau technique et contrecarrer la baisse constante des effectifs depuis dix ans.

Attirer des candidats

Comme à Felletin, l'enjeu de cette Ecole Notre-Dame sera d'attirer les jeunes vers les métiers du patrimoine. Ces formations n'ont plus la cote même si elles aussi ont opéré le virage du numérique à travers le célèbre BIM (modélisation en 3D des données du bâtiment) ou encore les prises de vue à l'aide de drones. « Toute la question de l'information sur l'orientation est posée ici. Notre idée est de donner envie aux jeunes et à leurs parents de travailler dans un secteur méconnu qui peut les faire rêver », reprend l'ancien recteur de l'académie de Bordeaux.

Un premier rendez-vous a réuni le 20 mai tous les acteurs de la filière régionale (forestiers et artisans inclus) à Bordeaux. Si les actions concrètes restent encore floues, on y verra peut-être plus clair à la fin juin, lors du lancement officiel de l'Ecole à Felletin. Reste à savoir si les jeunes Néo-Aquitains auront véritablement la possibilité de travailler sur le chantier de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame... La présence annoncée à cette deuxième réunion d'Anne Hidalgo et de Michel Aupetit, respectivement maire et archevêque de Paris, est de bon augure.

Le meeting de Poitiers **monte en gamme**

Le meeting national d'athlétisme de Poitiers se déroule ce mercredi, au stade Paul-Rebeilleau. Près de 200 athlètes y participent, parmi lesquels Aymeric Luisine, Benjamin Bassaw, Laura Valette, Maroussia Paré, Solène Ndama... Un joli plateau au menu de cette 3° édition.

Steve Henot

 D^{u}_{du} beau monde est attendu mercredi sur la piste du stade Paul-Rebeilleau, à Poitiers. Une championne du monde du relais 4x200m (Maroussia Paré), une recordwoman du pentathlon en salle (Solène Ndama), un champion d'Europe espoirs sur 110m haies (Ludovic Payen) et bien d'autres... « Le plateau n'a jamais été aussi relevé », se réjouit Alain Devaux, le président du comité départemental d'athlétisme 86, organisateur du 3e meeting national de Poitiers, qui se déroulera entre 18h30 et 22h.

Au total, ce sont pas moins de 200 athlètes -nationaux, régionaux et interrégionaux-qui sont annoncés sur les neuf épreuves au programme. Pour beaucoup, ce rendez-vous est l'occasion de confirmer, un mois et demi avant les France Elite, voire de se qualifier pour les championnats du monde de Doha, fin septembre. Fraîchement promus en N1A, les athlètes de l'Entente Poitiers







Performants cette saison, Talia Solitude, Manon Douteau et Aymeric Lusine sont attendus lors du 3e meeting national d'athlétisme de Poitiers.

Athlétisme (EPA86) auront surtout à cœur de se montrer sur « leur » piste.

Les Poitevins attendus

L'international Maxime Maugein devrait tirer son épingle du jeu sur le triathlon (110m haies, hauteur et javelot), où il retrouvera ses camarades de l'équipe de France. La concurrence sera rude, aussi, pour Aymeric Lusine sur 800m. Médaillées aux France espoirs, Manon Douteau

(800m) et Talia Solitude (javelot) focaliseront l'attention. Sans oublier Marion Hamard sur 200m et Sibylle Retour au disque.

En seulement deux éditions, le meeting est déjà parvenu à « fidéliser » ses athlètes, à l'image du Kenyan Jeremiah Mutaï, de retour après sa victoire en 2018 sur 800m. « On retrouve aussi des jeunes de l'Equipe de France, qui sont aujourd'hui en espoirs », constate Alain Devaux. L'intéressé souhaite plus que jamais pérenniser ce rendez-vous. Cela se joue aussi sur la tenue d'animations, en parallèle de la compétition : un relais d'entreprises, une épreuve handisport, des courses jeunes et un show avec Baptiste Boirie, le perchiste qui saute plus haut que Renaud Lavillenie (6,17m)... depuis son skateboard électrique ! Spectacle

LOUEZ PHOTO POUR V ÉVÉNEA



BASKFT

Pas d'exploit pour le PB86 face à Orléans

Comme deux jours plus tôt dans le Loiret, le PB86 s'est incliné, samedi, face à Orléans (64-74), en quart de finale retour des play-offs de Pro B. Les Poitevins n'ont pas démérité, mais sont tombés sur plus forts qu'eux. Brandon Jefferson et Miralem Halilovic les ont mis au supplice. La saison de Poitiers est désormais terminée

MOTOBALL

Coupe de France Neuville prend une option

Dans le cadre de la demi-finale aller de la Coupe de France de motoball, Neuville s'est offert, samedi, une belle victoire (3-2) face à l'actuel leader du championnat Elite 1, le Suma Troyes. Match retour le 13 juillet prochain, à Troyes.

MULTI-BOXES

Samedi de gala à Migné-Auxances

Samedi, à partir de 19h30, le Dynamic Karaté Pont'ach Boxing Club (DKPBC) organise, avec la zone interdépartementale de karaté Poitou-Charentes, son « Jevtic Boxing Tour », gala de boxe pieds-poings en mémoire de Zoran Jevtic (1971-2006), fondateur du Stade poitevin Kickboxing (SPK). Dix combats de full contact, de karaté et de sanda opposeront des adversaires de niveaux Honneur et Elite, dont plusieurs licenciés du DKPBC, du SPK, de Fight Club 86 et du team poitevin Yofox. A noter la participation de Nour Menier (lire n°443), qui affrontera la championne du monde de MMA amateur Léa Chastang. Tarifs : 5€ places gradin, 10€ autour du ring.

HANDBALL

Grand Poitiers à qui perd gagne

Dans le cadre de la 22^e et dernière journée du championnat de Nationale 2, les joueuses et joueurs de Grand Poitiers ont connu des destins différents. Les féminines (2es de leur poule) ont battu Saint-Grégoire/Rennes Métropole, 4e au tableau provisoire, 26 à 20. Elles joueront donc le match de barrage pour la montée en Nationale 1 ce samedi, à Angoulême, face à Bully-les-Mines. Quant aux joueurs de Grand Poitiers Handball, 5es de leur poule, ils se sont inclinés face à Billère Handball Pau-Pyrénées sur le score de 31 à 29.



MUSIQUE

- · Le 5 juin, à 20h30, Voix corses avec Barbara Furtuna, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerault. Réservation au 05 49 21 05 47.
- Du 6 au 8 juin, Blues Availles Festival avec Stompin'Joe, Audrey et les Faces B, Nico Duportal & The Sparks, Ground Zero... Plus d'infos sur lanoteblues.com

CINÉMA

· Le 4 juin, à 20h, en avantpremière au Cinéma Tap Castille, 11 fois Fatima de João Canijo, en présence du réalisateur et de l'actrice principale Rita Branco.

· Le 29 juin, à 20h30 à La Hune, Jungle Dance par l'association Chor'Initia. Réservation au 06 21 70 46 31 ; adulte 10€, enfant jusqu'à 12 ans 5€.

THÉÂTRE

· Le 6 juin, à 20h, Les Délieurs de langues, théâtre-débat à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers (spectacle burlesque sur les dépistages des cancers du sein et colorectal). Entrée libre. Réservation souhaitée à la Ligue contre le cancer, au 05 49 47

ÉVÉNEMENTS

- Le 5 juin, 19h, chapiteau de l'école nationale de cirque de Châtellerault, concert Symphony City par le conservatoire Clément-Janequin. Gratuit.
- · Jusqu'au 30 juin, 5e édition du festival Anako, dédié à l'ethnographie, à Loudun, Bournand, Châtellerault, Lencloître... A signaler notamment la projection du Nouveau chamane de la forêt des esprits, le mercredi 5 juin, à 18h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. A suivre un débat avec le réalisateur Patrick Bernard. Programme complet sur fondation-anako.org.
- 14 et 15 juin, à la salle multimédia de Lencloître, représentations de la comédie musicale Alice(s) par MaJiC Comédie. Réservations au 05 49 23 20 18 ou par courriel à mjc.naintre@orange.fr
- Du 14 au 16 juin, Grand bazar 2019 au Confort moderne avec des expositions de Mel O'Callaghan et Kenneth Goldsmith, Roller Disco, Crash Caisse à Savon. Vide-greniers sur place.

Le « Celtic » fait escale à Mélusik

Jeudi, le festival Mélusik de Lusignan lance sa 22e édition. Parmi les artistes au programme de cette saison, on retrouve The Celtic Social Club, un groupe de rock celtique composé de musiciens bretons, irlandais et... poitevins! Rencontre.

Steve Henot

e ne devait être qu'un « one Ce ne devant cur qu' ... mère monté spécifiquement pour la 23e édition des Vieilles Charrues, en juillet 2014. Cinq années se sont écoulées et The Celtic Social Club est toujours là, avec désormais trois albums au compteur. Le dernier est sorti fin avril. « On s'est bien trouvé, ça a matché tout de suite entre nous. Cette aventure nous gâte », savoure le bassiste Richard Puaud, installé à Montamisé. Faisant se rencontrer la musique « celte » (Bretagne, Irlande, Ecosse, Asturie), le rock et la pop, The Celtic Social Club est un projet artistique qui brasse les cultures et les styles musicaux. Ses membres sont bretons, irlandais et... poitevins. Richard Puaud donc, mais aussi le batteur niortais Manu Masko et le Pictave Mathieu Péquériau, à l'harmonica et au washboard. « Nous sommes sept personnalités avec des influences différentes, mais qui avons toujours des choses en commun. Tout le monde y met un peu ce qu'il est », explique Richard Puaud qui a grandi, lui, avec le rock d'ACDC et Police.

Sur les ondes de la BBC Bien que dispersé, le collectif a trouvé sa propre voie pour

composer. « Tout le monde a de quoi enregistrer chez lui. Grâce à internet, aux nouvelles technologies, on parvient à croiser les idées. C'est précieux, cela nous fait gagner un temps dément. » En décembre, les sept musiciens se sont réunis durant

une semaine au studio Alham-

bra, à Rochefort, pour enregis-

New York par Arjel Borujow. Unis et en Chine, notamment),

trer From Babylon to Avalon. « Nous sommes allés encore plus loin dans le mélange des genres. Cet album est peut-être un peu plus pop. » Le disque a ensuite été mixé à Après avoir fait le tour du monde (des tournées aux Etats-

le groupe s'aventure pour la première fois en Grande-Bretagne. Son troisième opus séduit Outre-Manche, où plusieurs titres tournent régulièrement sur les ondes de la BBC. The Celtic Social Club y retournera en août et en septembre. « On joue là où on nous appelle », précise Richard Puaud. Et notamment chez les « copains » du festival Mélusik, ce samedi. Cette belle aventure collective ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. « Il y a déjà des petites graines qui sont en train de germer pour un quatrième album studio, des morceaux que l'on n'a pas utilisés pour le dernier album. » A suivre.



Les autres groupes au programme

Mélusik, ça commence jeudi, sous les halles de Lusignan, avec deux concerts de So Lune et W'elle. Vendredi, la fête continuera dès 19h, aux promenades, avec l'apparition sur scène de Hashtag Résistances, Les Polis sont Acoustiques, Monoï, Slim Paul, Thé Vanille et Ko Ko Mo. Enfin, samedi, on y retrouvera sur scène Bonobo Twist, Beat & Juice, Eddy la Gooyatsh, J-Silk, The Celtic Social Club, United Pyscho? et Jive Me. Entrée gratuite.

MUSIQUE

Encore Floyd à Buxerolles

Vous êtes fan de Pink Floyd ? La soirée organisée ce jeudi, à la Rotative de Buxerolles, risque de furieusement vous plaire. En tournée dans toute la France, le groupe Encore Floyd pose ses valises à côté de Poitiers, avec comme objectif de vous faire revivre la période 1967-1979, année de la sortie de The Wall. « Ce spectacle est tiré du fameux triptyque Before the Wall joué plus d'une centaine de fois entre 2012 et 2018 », indiquent les organisateurs. Instruments d'époque, lasers et supports vidéo viennent en appui du tour de chant.

Plus d'infos sur www.https://ymlp.com

HUMOUR

Kev Adams à L'Angelarde

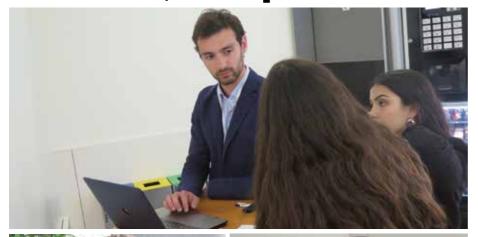
Pour fêter ses dix ans de carrière, Kev Adams a imaginé un spectacle dans lequel il parle volontiers de sa famille, de sa vie d'artiste avec un ton très personnel et une énergie inégalable. Avec Sois 10 ans (Soda, Les Profs, Les Nouvelles aventures d'Aladin, Tout là-haut...), le comédien s'offre une tournée à travers toute la France qui passe ce jeudi par L'Angelarde, à Châtellerault. Dépêchez-vous, il ne reste que quelques places disponibles!

Réservations sur ticketmaster.fr



STARTUPS

Une idée, et après?







Trois startups de la Vienne sont actuellement « accélérées » par le programme Start Innov' du RéSeau des Professionnels du numérique du Poitou-Charentes. Pour Be-quipe, DaloaVet et Fragmos, l'enjeu est de bien grandir.

Claire Brugier

Be-quipe, DaloaVet, Fragmos. Qui sait, peut-être derrière ces trois noms se cachent de futurs géants du numérique « made in France » ? Les trois startups de la Vienne « accélérées » par le programme Start Innov' du RéSeau des Professionnels du numérique (SPN) aspirent à se faire une place au soleil de la French Tech. Blablacar ou Vente-privée.com (Veepee) l'ont fait, pourquoi pas elles ? Mais les places sont chères dans un éco-système français exponentiel, qui compte déjà plus de 10 000 startups.

Avoir une idée n'est, de fait, que le début de l'aventure. Rémi Colmet Daage (Be-quipe), Nicolas Marcillaud (DaloaVet) et Ishem

Ammar-Boudjelal (Fragmos), 77 ans à eux trois, ont puisé la leur dans leur vécu, ce qui explique la diversité des projets. « En tant que vétérinaire en Polynésie, mon père a été confronté au contexte insulaire et aux grandes distances. Il a dû utiliser des applications comme Skype ou Whatsapp, explique Nicolas Marcillaud. Cela nous a amenés à réfléchir à la pertinence de ces outils sur le continent, où les contraintes sont autres mais existent. »

Des activités variées

Ainsi est né le concept de DaloaVet, « pour répondre aux auestions et inauiétudes aue les gens peuvent rencontrer avec leurs animaux de compagnie ». Le principe : mettre en lien vidéo particuliers et professionnels (vétérinaires, éducateurs, comportementalistes animaliers, etc.). Nicolas et son père ont évalué le besoin « à un praticien pour 300 propriétaires d'animaux » et la facture « à 24€, dont 7€ pour DaloaVet ». « La prochaine étape va consister à monétiser le produit, à passer à un outil numérique plus performant et à élaborer une stratégie d'acquisition de clients, sur le marché euro-francophone puis en Europe de l'Ouest et Centrale ». Avec son associé Florian Gadal, Ishem Ammar-Boudjelal a choisi un tout autre domaine d'activité. « J'ai toujours été sensible au RGPD (ndlr, Règlement général sur la protection des données). Pour les entreprises, notamment les plus petites, la mise en conformité est une vraie problématique. » Ishem a ainsi pensé au « *développement* d'une solution numérique qui les soulage, en automatisant les process » que ce soit pour « des demandes de droits », « recueillir un consentement »... Il travaille d'ores et déjà avec Agence RGPD.

La startup de Rémi Colmet Daage et Hugo Lecourt est, elle, sur les rails depuis un an et demi. Les deux amis, qui ont partagé dans leur enfance le même goût pour les jeux vidéo, ont créé Be-quipe (cf. Le 7 n° 446), pour « penser l'environnement de jeu idéal pour les joueurs » et devenir un jour « le Nike de l'e-Sport ».

Tout leur reste à construire mais Nicolas, Ishem et Rémi croient en leur bonne étoile et invoquent l'intervention d'un business angel (investisseur) qui les aidera à prendre leur envol dans le monde très convoité des startups du numérique.



Vous fortifiez les bases de votre vie de couple. Optimisme accru. Vie professionnelle intense, remplie de belles ambitions.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Atmosphère pesante au sein des couples. Energie en hausse. Des nouvelles responsabilités dans le travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Vie amoureuse emplie de passion. Superbe vitalité. Bonnes relations avec vos collègues.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous savez séduire votre
entourage. Adoptez une bonne
hygiène de vie. Le ciel renforce
votre esprit d'initiative et votre
audace.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)

La communication au sein des couples est facilitée. Misez tout sur la détente. Votre ascension professionnelle ne connaît plus de baisse !

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Soyez plus diplomate avec l'être cher. Détendez-vous pour ne pas somatiser. Vous cherchez à exprimer vos rêves et réaliser vos projets.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Bonnes relations sentimentales. Vous avez envie de sortir et de voyager. Vous cherchez des pistes susceptibles de vous offrir de belles évolutions de carrière

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)

Belle semaine en duo. Le ciel vous garantit un rayonnement exceptionnel. Période de créativité intense.

SAGITAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Le beau temps brille sur vos amours. Vos batteries sont rechargées à bloc. Le ciel favorise vos prises de contact et vous ouvre à la nouveauté.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) Les amours se font hardies et audacieuses. Faites du sport avec modération. Le ciel soutient vos projets professionnels.

VERSEAU (20JAN.>18 FÉVRIER)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous vous réconciliez
avec vous-même. Vous êtes à
l'aise dans votre univers professionnel.

POISSON (19FÉVRIER > 20 MARS) Quelques nuages planent sur votre vie affective. Des exercices réguliers vous assureront un équilibre. Vos missions prennent un peu de retard, restez positif!



A seulement 18 ans, Roméo Marmin est le lauréat du concours national « Moteur ! », récompense qui lui a permis de fouler les marches du Festival de Cannes. Un rêve éveillé.

Émilie Dupont

En avril dernier, Roméo Marmin tombe par hasard sur l'annonce d'un concours vidéo organisé par l'association « Moteur ! ». Les consignes sont simples : réaliser une vidéo de 1'30", sur une personne inspirante. Attiré par le projet, le jeune homme de 18 ans, habitant de Montamisé, décide de

participer. Et pour répondre au sujet, Roméo choisit de parler de sa grand-mère. En une soirée, le scénario est écrit. Des images simples, une mise en scène de la vie quotidienne ponctuée de vers... Il imagine et réalise un véritable hommage à celle qui l'a vu grandir et l'a toujours soutenu. Résultat : une vidéo poétique et émouvante qui a séduit le jury. « Je me souviens exactement du moment où j'ai appris ma sélection... Mon téléphone a sonné, on m'annonçait que la réalisatrice Julie Bertuccelli avait adoré ma vidéo et que je faisais partie des lauréats. Mieux, que j'étais invité au festival de Cannes pour recevoir mon prix. C'était surréaliste! », confie Roméo, encore ému. Tout s'est très vite enchaîné. A commencer par la découverte de son portrait réalisé par l'artiste JR sur les murs de la gare de Cannes! Et après? Place à la remise des prix, aux conférences et à quelques échanges avec les membres de l'équipe du projet. Outre la réalisatrice Julie Bertuccelli, figuraient dans le jury le comédien Samuel Le Bihan et la grande reporter Mémona Hintermann.

Sur les traces de ses modèles

Si le Festival de Cannes est terminé, l'aventure continue pour Roméo. Prochaine étape : une journée en immersion dans les locaux de TF1, pour laquelle il été sélectionné personnellement par Harry Roselmack. « Je suis très honoré d'avoir

été choisi, d'autant plus par un journaliste comme lui ! Je l'aime beaucoup. C'est incroyable ce qu'il m'arrive », raconte-t-il, le regard brillant. Une aventure exceptionnelle, qui a incité cet élève de terminale scientifique à poursuivre son rêve : devenir journaliste, et plus précisément grand reporter. « C'est un métier que j'ai découvert par hasard. J'ai adoré ce qu'on m'en a dit et je compte bien y arriver. » Histoire de poursuivre sur sa lancée, Roméo a déjà de beaux projets en tête, notamment la réalisation d'un court-métrage, avec le soutien du CNC Talent(°), dont le tournage est prévu cet

> (°)Centre national du cinéma et de l'image animée.



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Un tapis de pompons

Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son bloq.

Elisa Brun

Vous est-il déjà arrivé, en vous levant le matin, de poser le pied sur un sol froid peu avenant? Si tel est le cas, je vous propose une solution efficace qui, outre le fait d'être chaleureuse et accueillante, affiche un aspect décoratif indiscutable! A l'instar des tapis de fleurs qui colorent nos jardins, voici un tapis mœlleux et doux, réalisé entièrement en pompons de laine. Fastidieux? Non! Grâce à une technique simplissime qui permet de produire plusieurs pompons en même temps. A vous de choisir couleurs, taille et disposition des pompons:



concentrique, étudiée ou un rien aléatoire... En l'espace de quelques heures, vous obtenez un tapis original et personnalisé! Alors, pourquoi ne pas essayer? Matériel nécessaire: toile à canevas, pelotes de laine de différents coloris, biais de finition, aiguille à laine, ciseaux, machine à coudre. Coût estimatif: environ 15€.

Contact: delideco@orange.fr 06 76 40 85 03 - delideco.fr/blog/ EUROPE

Un nouveau Parlement, de nouveaux dirigeants...

Les députés européens élus le 26 mai prendront leurs fonctions le 2 juillet, mais la composition des groupes au Parlement reste à définir, comme l'attribution des postesclés.

Philippe Grégoire



Le scrutin européen s'est traduit par une hausse significative de la participation puisque dans l'UE, 51% des citoyens ont pris part au scrutin, soit 8 points de plus qu'en 2014! Ce résultat peut être interprété comme un signe de l'européanisation de la vie politique, les citoyens se rendant compte de l'importance de l'Europe pour répondre à des enjeux tels que le changement climatique, les migrations, la sécurité, les rapports de forces avec de grandes puissances...

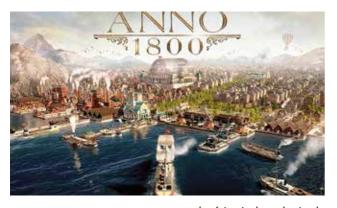
La nouvelle composition du Parlement montre un affaiblissement significatif des deux principaux groupes, l'un de droite le PPE (-36 sièges), l'autre de gauche le PSE (-39 sièges), un renforcement des groupes centristes (+40) et vert (+17), ainsi qu'un accroissement des effectifs des groupes populistes. Cette description s'appuie sur la composition du Parlement sortant. Cependant, des tractations sont en cours. La définition et la composition des groupes politiques n'est pas encore stabilisée...

Les députés européens élus il y a une dizaine de jours prendront leurs fonctions le 2 juillet prochain et les négociations ont déjà commencé pour la répartition des principaux postes : présidence de la Commission, du Parlement, du Conseil, de la BCE, du ministère des Affaires étrangères de l'Union (ou Haut représentant)... Le nouveau Parlement et les chefs d'Etat et de gouvernement vont décider de ces différentes responsabilités. Mais les nouveaux équilibres politiques sortis des urnes auront un rôle déterminant dans les choix qui vont être faits.

mouvementeuropeen86@gmail.com @MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73. www.mouvement-europeen.eu

JEUX VIDÉO

Anno **1800**



Yoann Simon

Les city builders vont être contents! Avec Anno 1800, Ubisoft revient aux origines, à ce qui a fait le succès de la franchise. Anno 1800 fait partie d'une franchise de jeux de gestion qui a désormais vingt ans. Le principe est de mettre le joueur à la place d'un dirigeant qui doit construire sa métropole, la faire grandir, pour ensuite explorer le monde et conquérir de nouvelles terres. Et pour cet épisode, c'est au cœur de la Révolution industrielle que vous devez faire vos preuves.

Il faut donc s'occuper des ressources nécessaires au développement de sa ville, tout autant que des besoins des citoyens pour les faire évoluer, du simple agriculteur à l'ingénieur qualifié. A chaque évolution, vous aurez de nouveaux bâtiments disponibles, de nouvelles possibilités de conquête.

La série Anno a toujours été connue pour des graphismes haut de gamme et, là encore, vous allez en prendre plein les mirettes. C'est magnifique... La bande-son qui nous accompagne l'est tout autant, un régal! L'interface est claire et précise, il est très aisé de manager sa ville et de déplacer ses bateaux d'île en île. A tous les fans de jeux de gestion, Anno 1800 est la bonne pioche du moment.

Anno 1800 - Editeur : Ubisoft/Blue Byte - PEGI : 7+ Prix : 59,99€ (PC, PS4, XBOX).

« Derrière les murs »

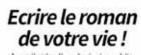
de Jean-François Delage

Cathy Brunet

L'intrigue : Le fameux trio de flics de choc est de retour pour notre plus grand bonheur. Depuis leurs dernières aventures, Nora Morientès, Franck Dumont et Mickaël Botton n'ont pas vraiment changé. Malgré les blessures et les douleurs, ils ont toujours cette même hargne, cette même envie de combattre la criminalité. Surtout quand le directeur du CHU de Poitiers est retrouvé mort dans son bureau. Ce meurtre que l'on essaie de maquiller en suicide intrigue les enquêteurs qui vont une fois de plus essayer de dénouer les fils de cette histoire. Y aurait-il un lien avec ces deux narcotrafiquants péruviens qui viennent de s'éva-der de la prison de Vivonne ? Tapis dans l'ombre, les adeptes de Santo Daime, une secte religieuse, veillent. Et si Dieu avait réservé un autre sort à ses croyants?

Mon avis : Jean-François Delage, auteur régional bien connu pour ses romans policiers, nous livre son troisième opus. Cette nouvelle aventure mêle intelligemment ses personnages fétiches à notre région. Nous partons de notre belle ville de Poitiers, en passant par La Rochelle et l'île de Ré pour finir au Pérou. Cette histoire sème les pièces du puzzle un peu partout au fil des chapitres pour les imbriquer brillamment à la fin. Vous ne serez pas déçu par ce choix. La lecture est fluide, la plume glacée et l'intrigue saisissante. A découvrir vite si vous ne le connaissez pas encore.

Derrière les murs de Jean-François Delage - Bouinotte Editions.



Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérilés, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers aides administratives*, oraisons, CV... Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

Instations eligibles Citsu

CINÉMA

Ils ont aimé ... ou pas!



Rachel, 44 ans « J'ai mis du temps à entrer dans le film, le début est super long. Je trouve qu'il n'y a pas trop de détails sur la vie de l'artiste. J'ai aimé, mais pas au point de m'extasier. Si je dois comparer, j'ai préféré

Bohemian Rhapsody. »



Jérémy, 42 ans
« Je suis un peu mitigé.
Surtout sur l'aspect comédie
musicale, même si je
comprends la volonté du
réalisateur d'accélérer la
chronologie par ce biais. Par
contre, j'ai adoré l'acteur,
qui chante lui-même les
titres d'Elton John. »



Josiane, 58 ans
« Je suis Elton John depuis
le début, je connaissais son
profil mais je ne m'attendais pas à ce que le
film soit aussi « violent »
dans le portrait... Je ne suis
pas déçue du tout, mais
encore sous le choc
des émotions. »

Taron Egerton, un bel Elton



Après Freddie Mercury (Bohemian Rhapsody), c'est au tour d'Elton John de voir sa vie consacrée au cinéma. Plus fantaisiste mais tout aussi scolaire, le Rocketman de Dexter Fletcher vaut surtout pour la belle partition de son interprète principal, Taron Egerton.

Steve Henot

Alors, bio sans concession ou hagiographie sans recul? Avec Elton John himself aux manettes de *Rocketman* -il en est le producteur- il y a avait de quoi douter de la sincérité de ce long-métrage dédié à la popstar. D'autant que cette sortie intervient en pleine tournée d'adieu de l'artiste. Pas de doute, la mécanique marketing est, elle, bien huilée. Reste que l'on juge un film sur ce qu'il offre à voir.

Comme souvent pour le genre, l'enjeu se trouve dans les fêlures du protagoniste principal. Ici, le réalisateur Dexter Fletcher (déjà à l'œuvre sur... Bohemian Rhapsody) se penche sur la quête d'amour longtemps contrariée d'Elton John, de son enfance sans affection jusqu'à sa descente aux enfers, dans l'alcool et la drogue, au début des années 1980. Il est surtout question de la solitude du Britannique, toutes ces années, plus que de sa carrière, étonnamment secondaire dans le récit (très peu de scènes de concerts). Ses tubes sont tout de même là, très présents, et donnent parfois l'occasion de scènes à mi-chemin entre le clip et la comédie musicale qui rappellent l'influence récente d'un certain La La Land. Avec un Taron Egerton, très bon au chant, plein d'entrain et de dérision à l'écran. Une très bonne surprise.

Ces moments de fantaisie donnent un peu d'âme, de poésie à ce « biopic » somme toute assez scolaire, voire limité sur le plan thématique. Au-delà du manque affectif, on imagine qu'il y avait davantage à montrer sur la star en deux heures de film. Elton John a au moins le mérite de l'humilité, en consacrant ici l'amitié de Bernie Taupin, son parolier de toujours et avec lequel il partage la plus belle scène, sur fond de Your Song. « It's a little bit funny... ».



Biopic de Dexter Fletcher, avec Taron Egerton, Jamie Bell, Richard Madden (2h01).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première (séance unique) de *Cold Skin*, en présence du réalisateur Xavier Gens, le jeudi 27 juin à 20h30, au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 4 au dimanche 9 juin inclus.



ongtemps, il a pensé à une simple sciatique. Ce n'est qu'après la remarque d'une hôtesse de l'air l'ayant alors trouvé très fatigué, qu'Arnoult Gauthier s'est enfin décidé à aller consulter. Le couperet tombe : l'homme est atteint d'un cancer de la mœlle des os. Cinq vertèbres et le bulbe rachidien sont touchés. Il est en « phase 3 », on ne lui donne pas plus de trois mois. « J'avais tellement mal... Ce n'est pas ce verdict qui m'a le plus empêché de dormir », sourit-il. Huit ans ont passé, Arnoult Gauthier est toujours sur pied. Encore chancelant certes, mais résolument plein de vie. Chef d'entreprise encore actif, après une première carrière dans la banque, il s'investit aujourd'hui sans ménagement dans la restauration de la Sénéchalerie -ou Vieux Palais- de Montmorillon, édifice qu'il a racheté en 2013. Quelques années plus tôt, ce Parisien d'origine a eu un « coup de cœur » pour la Cité de l'écrit, qu'il a préférée aux routes de la Bretagne, « *trop goudronnées* » à son goût.

Toutes ces années, la maladie ne l'a que rarement contraint. Malgré un lourd protocole de soins (radiothérapie, chimiothérapie moléculaire, autogreffe), « je n'ai été hospitalisé que huit jours, je n'ai jamais arrêté de travailler », assure l'homme de 67 ans. « Cela m'a sans doute sauvé. Le travail, c'est la santé spirituelle. Il permet de se concentrer sur autre chose que soi, de sortir de sa carcasse. » En dépit de moments qu'il reconnaît parfois très durs.

Reprogrammation spirituelle

Arnoult Gauthier affiche un détachement certain sur sa condition d'homme malade, sur la notion du corps. Le fruit d'une réflexion qu'il mène sur lui-même depuis l'annonce du diagnostic. Une prise de conscience. « Affaibli, je ne me reconnaissais pas dans la glace. Vous comprenez alors que la carcasse dans le miroir, ce n'est pas « vous ». Vous avez l'obligation de vous reprogrammer sur le plan spirituel. » Fervent catholique, issu d'une importante famille croyante (neuf enfants), il s'en remet à une « approche chrétienne des choses », qu'il questionne et redéfinit selon sa propre expérience de vie, face à la mort.

« Je n'ai jamais été aussi heureux que durant la maladie. »

Ses observations, il les a consignées dans un carnet de bord qu'il pensait publier à titre posthume. Un ouvrage de plus de 400 pages, intitulé Au pied du mur. « Je voulais mourir conscient, en me posant les vraies questions. Je voulais réfléchir jusqu'au bout. »

Son goût pour l'écriture remonte à ses études de droit et de sciences politiques, à Paris 2 Panthéon-Assas. « C'est trouver les bons mots, la précision qui matérialise les idées. » Juste avant le diagnostic, il venait de publier un essai philosophique, Demain la Révolution, où il exprime son dégoût de la politique. Le patron chevronné y est un « Gilet jaune » avant l'heure, profondément déçu par « l'absence de valeurs » de ce monde. Il revendique les siennes, évidemment traditionnelles, mais sans prosélytisme aucun. Dans son dernier ouvrage, il ne manque d'ailleurs pas d'égratigner l'Eglise, qu'il juge « trop formelle, trop logique ». Ça écarte les sentiments et donc l'amour », souffle-t-il.

Son regard est aussi critique sur les débats, encore récents, sur la fin de vie. Lesquels ne lui sont pas étrangers. « Prolonger des gens en fin de vie, c'est un nondroit. Cette position est défendue par des gens qui s'inventent des postures pour dissimuler leurs peurs. C'est malsain. » Le cannabis thérapeutique ? S'il le pouvait, il l'autoriserait. Pour lui, « l'autogestion est une manière

intelligente de responsabiliser les malades ». C'est ainsi qu'il a lui-même arrêté la morphine, « du jour au lendemain ».

Profondément « solitaire », jamais marié, Arnoult Gauthier s'accommode volontiers d'une vie de « moine » ou d'« ermite ». Mais il goûte aussi les rassemblements ponctuels avec famille et amis, à l'occasion notamment de sorties de chasse qu'il organise. « La symbolique du repas est très présente dans l'Evangile. La convivialité est nécessaire pour décompresser dans la vie spirituelle. » Aujourd'hui en rémission, l'homme n'a jamais espéré vaincre la maladie, mais vivre avec elle du mieux possible. « On se défend bien mieux en l'acceptant, jure-t-il. Je n'ai pas d'autre prétention que de . témoigner, c'est une expérience. Ça m'a permis d'évoluer. » Une prise de conscience salutaire pour lui, qui se projette vers un avenir serein. « Je n'ai jamais été aussi heureux que durant la maladie. »



86000 Poitiers

www.vw-poitiers.fr